



## Chantiers ouverts au public...



## ...Faisons un peu plus connaissance, permettez-moi de me présenter...

C'est au début de l'année 2000 qu'ont débuté les chantiers auxquels il est fait référence dans le titre. En effet à cette époque j'ai fait la rencontre, tout d'abord de deux jeunes architectes, Valérie Lansard et Olivier Rouchon, et par la suite d'un troisième plus chevronné, Pierre Mahey, dont les univers professionnels n'étaient pas, comme je pouvais l'imaginer pour tout représentant de ce métier, uniquement constitués par la réalisation de constructions.

Chacun à leur manière, ils m'ont permis d'observer le domaine de l'urbanisme avec un regard plus aiguisé. Ainsi, les tentatives de mise en œuvre du concept de «démocratie participative», notamment en matière d'aménagement urbain, découvertes à l'occasion des échanges avec ces trois archi-

tectes, ont provoqué chez moi de nombreux questionnements. En effet, chef de chantier en travaux publics de 1990 à 1997, j'avais décidé en 1998 de réorienter mon activité professionnelle vers le domaine de la Formation Professionnelle Continue, et plus particulièrement la formation dans le BTP. Pourtant la perspective de travailler uniquement sur les aspects techniques de la construction, et d'ignorer les enjeux existants en amont de tout projet de construction, ne me satisfaisait pas. La dimension formative, très souvent évoquée dans les dispositifs de participation des habitants au renouvellement urbain, m'a permis d'envisager la mise en adéquation, dans une activité professionnelle plus globalisante, des compétences acquises dans le domaine de la Formation avec

celles déjà éprouvées dans le domaine de la Construction.

Décision était donc prise de me consacrer au développement de compétences propres à l'intervention dans des dispositifs de participation en tant que formateur/animateur. Les liens tissés avec les personnes déjà présentées m'ont ouvert la porte de l'Atelier de Travail Urbain de Grande-Synthe. J'ai pu ainsi confronter les nombreuses lectures que j'avais entreprises à la réalité d'un terrain spécifique.

Entamons la visite des chantiers... Trois ont été balisés sur la carte de la Région Nord-Pas-de-Calais... Formateur en formation, Animateur d'espaces publics urbains, et enfin Espaces Publics : réseau d'animateurs.

# Formateur en formation

Pourquoi cette qualification de formateur en formation ? Je m'inspire du *jeu sur le sens de cette expression* proposé par Jacques Hédoux pour y répondre<sup>1</sup>.

Ainsi je suis formateur en formation, car je suis à même de *gérer des dispositifs pédagogiques et des formations complexes débouchant ou non sur des certifications*. En effet, être formateur signifie pour moi intervenir aux différents niveaux identifiés par Gérard Malglaive<sup>2</sup> et présentés par Jacques Hédoux, c'est-à-dire *la pratique politique qui arrête les systèmes de formation, la pratique pédagogique politique qui élabore les dispositifs de formation, la pratique pédagogique enseignante qui construit et anime des dispositifs pédagogiques*.

Pour illustrer ce point, effectuons un petit retour en arrière... Au cours de l'été 2001, j'ai participé à la construction d'une action de formation<sup>3</sup> portée par une association lyonnaise et une équipe pluridisciplinaire de «professionnels de la ville», visant des architectes, des urbanistes, des habitants relais, des médiateurs et des habitants citoyens, et ayant pour finalité le développement de nouvelles pratiques professionnelles en matière de Démocratie Participative. Cette expérience de conception d'un dispositif de formation centré sur cette finalité fut pour moi riche d'enseignements, même si les prolongements furent quelque peu décevants.

De même je suis formateur en formation, car je me présente, *comme* professionnel, *nécessairement incomplet*, et qu'il est donc capital de mettre à jour et de renforcer mes capacités. C'est l'agglomération lilloise qui est actuellement le lieu de l'«apprendre». En effet, j'y prépare une Maîtrise de sciences de l'Education à l'Université Charles-de-Gaulle Lille 3. Initié en licence, ce travail de recherche a pour objet central la dimension éducative de dispositifs de concertation en matière de renouvellement urbain. Après avoir établi les bases théoriques et méthodologiques, il me faut à présent les confronter aux réalités du terrain et de celles et ceux qui le vivent.

Cette démarche croise depuis un an celle de la Formation à l'Animation d'Espaces Publics Urbains et s'enrichit *des regards d'en face* proposés par les acteurs proches géographiquement, tous sont issues de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération bruxelloise, mais néanmoins spécifiques dans leurs organisations, leurs approches et leurs méthodes.

Mes attentes vis-à-vis de la Formation à l'Animation d'Espaces Publics Urbains, énoncées dans le document *Ligne A Contexte et objectifs de la formation*, exprimaient mon intérêt pour une démarche visant l'intégration des publics à l'animation de celle-ci. En effet, bien que conscient d'intervenir principalement au niveau de la pratique pédagogique enseignante, tâche au combien riche et épanouissante, je milite pourtant pour une implication grandissante de la part des formateurs, mais aussi des publics de la Formation, dans les trois niveaux évoqués plus haut, c'est-à-dire ceux où se décident largement la qualité des futurs enseignements.

<sup>1</sup> HÉDOUX, Jacques, (1996), Guide méthodologique en formation, Paris, Lamarre, 261 pages, p.2.

<sup>2</sup> MALGLAIVE, Gérard, (1981), Politique et pédagogie en formation d'adultes, Paris, Edilig, 258 pages.

<sup>3</sup> Robins des Villes, « De la participation à l'accompagnement », 2001.

Ville de Douchy-Les Mines-Quartier de la Liberté  
Photographié par des habitants - Juin 2002



## Animateur d'espaces publics urbains

C'est le valenciennois, et plus précisément le denaisis, qui fut le lieu de la première mise en pratique d'une démarche d'animation d'un espace public urbain.

En effet, d'avril à septembre 2002, à la demande de la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH) antenne de Denain, relayant celle de la commune de Douchy-les-Mines, je suis intervenu en tant qu'animateur dans le dispositif de participation mis en place par cette commune dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain du boulevard de La Liberté.

Avant de présenter les actions réalisées, il est intéressant de présenter quelques éléments permettant de mieux cerner le territoire dont il est question.

La ville de Douchy-les-Mines, d'une superficie d'environ 920 hectares, compte 10497 habitants dont 3907 actifs, et se situe à une dizaine de kilomètres de celle de Valenciennes. Elle fait partie avec trente quatre autres communes de la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut qui compte au total 141 000 habitants. Son ratio de logements sociaux est de 40,44% (n=1496), avec notamment les 15,65% (n=579) du boulevard de La Liberté (Source : Contrat de Ville 2000-2006, Diagnostic territorial de la Ville de Douchy-les-Mines).

Le dispositif de participation porté et mis en place par la municipalité, l'Atelier Populaire d'Urbanisme (APUR), a démarré en mars 2002 à l'occasion du lancement de l'opération de renouvellement urbain du boulevard de La Liberté pour laquelle l'équipe pluridisciplinaire, Atelier Castro-Denisof, ATEC, BERIM, a été retenue et a proposé un avant-projet sommaire (APS). C'est cet APS qui a fourni la matière première utilisée lors des différentes séances de l'APUR).

De mars à juillet 2002, six séances ont eu lieu. Les deux premières séances s'étant déroulées sans ma présence, ce sont les quatre suivantes qui sont présentées ci-après.



A  
P  
U  
R



La séance n°3 de l'APUR s'est réalisée le 30 avril 2002 au cinéma Jean Renoir. Elle visait la consultation des habitants des entrées 10 à 28 du boulevard de La Liberté sur les parties privatives et collectives des immeubles et sur les espaces extérieurs. Une dizaine d'habitants a répondu à cet appel. Les partenaires associés à cette séance étaient la CAPH et la CAF.

La séance n°4 de l'APUR s'est déroulée les 6, 7 et 8 juin 2002 sous un chapiteau implanté sur le mail du boulevard de La Liberté. Elle visait l'information et la consultation de l'ensemble des habitants du quartier Liberté. Environ 160 habitants ont participé à cette action qui a été l'occasion d'établir un dialogue entre habitants, élus et techniciens autour du projet présenté par le groupement Castro. Les partenaires associés à cette séance étaient les suivants : CAPH, DDE, SA d'HLM du Hainaut, CAF, PFI, Centre Social, L'UCIE Quartiers, SIRDHIM, UTPAS, PMI, P'tits Bouts, CNL. Cette séance fondée sur la durée a permis de réaliser notamment un stand de rue, une promenade critique et des ateliers thématiques (petite enfance, déve-

loppement social, services de proximité, espaces publics).

La séance n°5 de l'APUR s'est déroulée le 9 juillet 2002 à la Maison des Permanences. Elle visait la restitution aux habitants de la consultation engagée lors des séances précédentes. Une quarantaine d'habitants s'y est jointe. Les mêmes partenaires que lors de la séance n°4 ont été associés. La séance n°6 de l'APUR s'est délocalisée à Dunkerque dans le quartier du Carré de la Vieille. Elle visait la visualisation par les habitants de Douchy-les-Mines du remodelage d'un quartier réalisé par l'architecte Roland Castro. Une soixantaine de personnes a fait le voyage et a pu rencontrer et questionner différents techniciens de la Ville de Dunkerque et de l'Agence d'URbanisme. En renfort des partenaires déjà mobilisés, l'architecte Roland Castro s'est joint au groupe pour expliquer in situ le remodelage du quartier du Carré de la Vieille.

Cette première phase de démarrage de l'APUR s'est prolongée en septembre par une opération de sensibilisation sur la faune nuisi-

ble (cafards et rats) dans l'habitat collectif. N'ayant pas été associé à celle-ci, je ne peux pas en donner les détails. En effet ma mission au sein de l'APUR a pris fin à cette époque même si des prolongements semblaient se dessiner. Ainsi, je reste dubitatif quant à cette première expérience. En effet si elle m'a permis de travailler au contact d'une population visiblement satisfaite de résider dans un quartier pourtant stigmatisé et désireuse de s'y impliquer concrètement, elle m'a également montré que la confiance des porteurs d'un dispositif de participation est difficile à gagner. L'animateur d'un atelier de participation des habitants au renouvellement urbain, s'il peut être le médiateur, le facilitateur, le relais entre un projet et ceux qui le vivent à tous les niveaux, il peut être également celui qui risque de provoquer le choc des cultures institutionnelles et individuelles, et donc finalement être celui qui doit s'effacer pour donner à ces cultures le temps de se construire un niveau de dialogue qui les satisfasse. J'espère en tout cas que le travail engagé a permis au débat de s'amorcer...

## Espaces Publics : réseau d'animateurs

J'ai présenté à la première page de ce document trois personnes qui ont été les moteurs de mon engagement dans le chantier de la démocratie participative. Toutes les trois sont devenues des collègues parfois, des amis toujours, et même plus puisque je partage maintenant ma vie avec l'une d'entre elle, Valérie Lansard, architecte qui occupe la fonction d'agent de développement chargée de la question urbaine au Contrat de Ville de Calais. Ce détour qui peut paraître intime est pour moi nécessaire dans cette présentation des acteurs de ce réseau, objet de cette ultime partie. En effet il me permet d'effleurer une voie sensible de la Démocratie Participative, les rapports humains, sources de toutes les joies et de toutes les colères...

Pour moi qui n'avais pas encore réalisé, au démarrage d'*Espaces Publics*, un travail conséquent sur un territoire, l'occasion de pouvoir rencontrer une cinquantaine d'acteurs oeuvrant à la promotion de la Démocratie Participative était belle. En effet, les rencontres qui ont eu lieu lors des différentes séances d'*Espaces Publics* constituent pour moi les prémices d'une collaboration avec différents professionnels de la Ville. Qu'ils soient habitants, associatifs, techniciens ou élus, tous semblent convaincus de l'intérêt du développement de la Démocratie Participative.

Pourtant les débuts n'ont pas coulé de source, en effet vouloir réunir au sein d'une même formation des profils aussi variés peut constituer un défi si ardu que l'on préfère s'en écarter. Pourtant, passée une première période pendant laquelle chacun a pu observer le groupe, reconnaître des visages familiers et

trouver une place qui lui convienne, les rapprochements se sont opérés soit volontairement, par territoires ou par affinités, soit sous l'impulsion des animateurs de la formation. Ainsi, le travail de recueil des attentes et pratiques des participants, réalisé avec Valérie Lansard et Patrick Singier, même s'il n'a pas atteint complètement ses objectifs pour le dispositif de formation, a été pour moi une manière originale d'approcher le groupe et de faire connaissance avec ses participants. De même, la réalisation de nombreux travaux en sous-groupe a permis de mieux comprendre les logiques territoriales, institutionnelles et individuelles présentées par les partenaires, même si à la fin de certaines séances, je me disais qu'il était bien difficile de vouloir travailler en partenariat. Une certaine frustration persiste tout de même vis-à-vis des territoires peut-être trop vite parcourus, des habitants subrepticement rencontrés et du temps parfois trop court pour l'analyse.

J'espère que ce «4 pages» vous aura permis de découvrir plus précisément mon parcours et la démarche sous-jacente, d'en distinguer les singularités, mais également les complémentarités qu'il peuvent proposer à une démarche partenariale.

À l'heure où chacun peut tenter d'établir un bilan individuel de sa participation à la formation *Espaces Publics*, je souhaite ajouter qu'elle a constitué pour moi une expérience riche en rencontres de «professionnels de la Ville», en découvertes de territoires et en apprentissages de techniques de lecture de la ville. C'est en effet au niveau de ces trois points que je perçois les

évolutions les plus significatives, même s'il m'apparaît nécessaire de ne pas les considérer comme achevées.

Je veux à présent remercier les membres groupes de Dunkerque, de Bruxelles, de Valenciennes et du Bassin Minier pour le travail de partage de leur territoire qu'ils ont su réalisé. Je tiens à remercier également celles et ceux avec qui j'ai pu travailler en sous-groupe. Je n'oublie pas, enfin, les échanges avec l'ensemble du groupe d'*Espaces Publics*, ainsi qu'avec les membres de l'équipe d'animation.



### **Karim PFALTZ**

Formateur/Animateur  
d'Espaces Publics Urbains

31, rue de Lisbonne  
62100 Calais  
03.21.82.90.47  
06.12.20.07.92  
karim.pfaltz@free.fr

### **Formation à l'animation d'espaces publics urbains**

#### **Habitat et Développement**

UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial  
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve  
Site web : [www.urba.ucl.ac.be/hd](http://www.urba.ucl.ac.be/hd)

#### **«arpenteurs»**

Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine  
Site web : [www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

#### **Institut Social Lille Vauban**

Campus St Raphaël, Bat C  
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex  
Site web : [www.islv.com.fr](http://www.islv.com.fr)

#### **Maîtrise d'ouvrage déléguée**

IREV - Institut Régional de la Ville  
23, Rue Roger Salengro - BP 318 - 59 336 Tourcoing Cedex  
Site web : [www.irev.fr](http://www.irev.fr)

#### **Editeur responsable**

Habitat et Développement - UCL  
ISSN : 1378-3513